

Toi l'auvergnat

Dans *Chanson pour l'Auvergnat* de Brassens, il est question d'un homme, d'une femme et d'un inconnu qui offrent leur bien ou leur soutien à celui qui en a besoin. L'auvergnat et l'hôtesse sont Marcel Planche et Jeanne Le Bonniec, un couple habitant une maison modeste à Paris où Brassens s'était réfugié pendant la seconde guerre mondiale.

Tout comme dans Matthieu 25, 35-36, la chanson de Brassens nous appelle à suivre un chemin de respect et de solidarité, quelle que soit le statut social, les points de vue religieux ou politiques ou la préférence amoureuse des uns et des autres. Un vrai comportement solidaire et respectueux est à la portée de tout le monde. En faisant les choses avec notre cœur et notre foi, nous pratiquons la Bonne Nouvelle.

Quant aux croquantes et les croquants, ces gens bien intentionnés, la sentence est le châtement éternel. Ne pas accueillir l'autre tel qu'il est, ne pas être solidaire, c'est s'enfermer dans un monde où règnent l'égoïsme, l'irrespect et l'individualisme. Un monde qui nous éloigne de l'Amour, l'autre nom de Dieu. Et c'est le malheur qui attend ces personnes. C'est cela le châtement éternel: une punition qu'on s'inflige à soi-même en se coupant des autres et de l'Autre.

Puissions-nous chaque jour de notre vie, être poussé en avant par ces valeurs, par cette foi, qui nous anime et nous invite donner à notre tour quatre bouts de bois, du pain ou un sourire rassurant aux personnes qui en ont besoin.

Emmanuelle Jacquat, pasteure